

BOUZONVILLE Cyberharcèlement : comment y faire face ?



LE JOURNAL DE SAINT-AVOLD



HALLERING

Assainissement : le raccordement collectif effectué

Photo RL

> PAGE 10



Travaux publics : innovations et emplois

CRÉHANGE

Quel est le lien entre les données numériques et les travaux publics ? Les systèmes de guidage, pesage, etc., placés sur les engins. Une technologie que les conducteurs peuvent apprendre à maîtriser à Créhange. Photo RL

> PAGES 2-3

Les feuilles tombent... les prix aussi chez Levy Blum !

Du 3 au 13 octobre 2018

-30%*

sur une sélection d'articles

DELAHAYE

*Selon étiquetage en magasin
Remise effectuée en caisse et non cumulable avec d'autres promotions.

MADO et les Autres

Du 5 au 13 octobre 2018

MADO MANIAK

jusqu'à **-30%***

de remise

*Selon étiquetage en magasin
Remise effectuée en caisse et non cumulable avec d'autres promotions.

LB

www.levyblum.fr

Centre-ville Saint Avold

1000 m² de mode

100% plaisir

CRÉHANGE *Emploi*

Travaux publics et technologiques

Quel est le lien entre les données numériques et les travaux publics ? Les systèmes de guidage, pesage, etc., placés sur les engins. Une technologie que les conducteurs peuvent apprendre à maîtriser au centre Raymond-Bard.

En France, le secteur des travaux publics (TP) représente 8 000 entreprises (de toutes tailles et spécialités) qui construisent et entretiennent les infrastructures du territoire. À Créhange, le centre Raymond-Bard est spécialiste de la formation engins de chantier depuis quarante ans. Lors d'une journée technique avec ses partenaires, des innovations techniques ont été présentées.

Écologie et big data

Car « les TP ne sont pas un secteur figé : il y a des avancées, notamment écologiques », assure Pierre Tilly, président du groupe éponyme basé à Woippy. Pour preuve, cette année la structure a créé une branche technologie - services, avec notamment en charge la gestion des données. Puisqu'encore une fois, les TP avance comme le reste de la société, c'est-à-dire avec le big data (mégadonnées numériques).

« Aujourd'hui, nous sommes

capables de les remonter. La question est : Qu'en fait-on ? La réponse se trouve dans les accessoires permettant aux clients d'y avoir accès afin d'optimiser leur gestion », assure Pierre Tilly.

Concrètement cela donne des accessoires de guidage, pesage, et analyse de production et de comportements. « À 500 km, nous sommes capables de connaître la consommation en temps réel d'une pelleteuse. » Dit comme ça, l'intérêt n'est pas évident. Sauf que l'Europe a édité « des normes draconiennes » en matière d'émissions polluantes dans le secteur des TP depuis une dizaine d'années.

Plus de sécurité moins d'erreurs

Évidemment, l'exploitation du big data sert en premier aux intérêts économiques des entreprises, via la recherche de la performance. Mais « la réduction des malfaçons et du temps perdu à recommencer, a également un impact écologique, souligne Pierre Tilly. Dix heures de pelleteuse qu'il faut refaire à cause d'une erreur, cela chiffre en gasoil ! ».

Pour éviter les erreurs et faciliter le travail de tous, les nouveaux systèmes de guidage sont

là. Finies les tiges de fer plantées dans le sol pour matérialiser la zone de travaux : les schémas sont rentrés via une clef USB dans l'ordinateur de bord. Résultat : quelle que soit l'inclinaison du terrain, la machine a enregistré qu'elle ne doit pas creuser plus de 10 m et se bloque une fois l'objectif atteint.

« Non seulement, cela offre une sécurité au niveau du chantier, mais cela permet une traçabilité concrète et en temps réel. Du géomètre aux opérateurs, on sait qui fait quoi et comment », résume Pierre Tilly.

Idem pour le pesage. Récupérer 3t de terre : ok. Mais s'il pleut et qu'elle est plus lourde ? Et combien de godets cela fait, 3t de terre ? Là, la machine est capable de dire avec précision - et toujours en temps réel - combien elle a déversé dans chaque camion.

Même en amont, la technologie agit : les drones - via des survols - modélisent des terrains permettant la préparation de chantiers de plusieurs kilomètres carrés.

Enfin sur le terrain justement, cela se matérialise par des écrans tactiles dans les cabines, des capteurs sur les engins et des conducteurs formés à la conduite d'engins équipés.

O. F.



Rédaction

Saint-Avold
03 87 29 68 73
rlsaintavold@republicain-lorrain.fr

<https://fr-fr.facebook.com/RepublicainLorrainSaintAvoldCreutzwald>

<https://twitter.com/rlsaintavold>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 203



Service & appui gratuits

ou par mail à trifirouge@republicain-lorrain.fr

Questions à ?



Photo archives RL

Patrice Haltebourg
Président de la fédération travaux publics de la Lorraine et Grand Est

« Beaucoup d'offres, peu de candidatures »

Comment se porte le secteur des travaux publics en Lorraine ?

« Globalement, le marché va mieux bien qu'il y ait plus d'opération dans le privé que dans le public. L'activité s'améliore et représente 27,5 Md€. »

Il semble que la filière ait du mal à recruter...

« Effectivement, nous avons beaucoup d'offres et peu de candidats. Le Grand Est compte 27 000 personnes travaillant dans les TP, réparties dans 550 établissements. La plupart des entreprises ont de

vétérités de recrutement de 3 à 5 % de leur effectif. »

C'est énorme !

« Oui, surtout que cela représente trois fois la capacité de formation initiale dans le Grand Est. »

Quels sont les profils recherchés ?

« De l'ouvrier à l'ingénieur. Finalement, il y a peu de personnels manuels dans les TP. Les gens gardent l'image des pelles et des pioches mais il y a des chefs de chantiers, des géomètres, des personnes faisant de la logistique, des études, etc. »

Quel est le rôle de la fédération ?

« Elle accompagne les entreprises pour que les projets soient en adéquation avec leurs besoins tant en outils, qu'une formation, etc. »

Que pensez-vous du projet de fiscalité envisagé par le gouvernement concernant le coût du gasoil non routier ?

« Cela met la profession en difficulté ! Là, la fédération a un rôle de lobbying. La suppression du taux réduit de TICPE (taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques) appliqué au GNR (gasoil non routier) génère - à juste titre - des inquiétudes. Nous estimons l'impact de la mesure à 500 M€ pour les seuls travaux publics : de quoi déstabiliser économiquement tout le secteur. »

Propos recueillis par O. F.

« Nous avons dans le groupe 1 500 postes ouverts. Et nous n'arrivons pas à recruter des techniciens, mécaniciens, ou même des vendeurs puisqu'ils doivent être technico-commerciaux. Pourtant les travaux publics vont de l'apprentissage à la licence et chez nous, en CDI, il y a des évolutions de carrière au sein de l'entreprise. »
Pierre TILLY, président du groupe éponyme.



Des systèmes de pesage et de guidage ont été testés sur des pelleteuses sur chenilles et sur pneus, des compacteurs et des bulldozers. Photo RL



De nouvelles technologies ont été présentées par les partenaires du centre Raymond-Bard concernant les travaux publics... Photo RL



... Comme les guidage, pesage, scanner laser dynamique pour la cartographie mobile 3D avec création de banque de données numérisées, etc. Photo RL

Le centre de formation Raymond-Bard à Créhange

Le centre Raymond-Bard, situé au Carreau de la Mine à Créhange, est spécialisé dans la formation travaux publics des salariés d'entreprises, plus précisément dans la formation en conduite d'engins. Il détient la particularité de dispenser des formations individualisées et sur mesure. Cela concerne tous les secteurs d'activité : routiers, rail-route, terrassiers, carrières, voirie et réseau divers, génie civil, industrie, espaces verts, démolition, etc.



Le terrain d'entraînement du centre représente 55 hectares. Photo archives RL

Le centre possède une soixantaine de chambres à disposition : en 2017, 2 064 stagiaires ont été accueillis pour un total de 50 287 heures de formation dispensées.

Créé il y a 46 ans, le centre dispose d'une flotte d'une quarantaine d'engins, ce qui fait sa force car chaque stagiaire peut pratiquer, sans file d'attente.

Autre point fort, quasiment unique dans le pays, ses deux terrains d'entraînement représentant 55 hectares. Avec une plateforme de désamiantage (niveaux 3 et 4), la formation à l'AIPR (autorisation d'intervention à proximité des réseaux) ou le réseau-image d'assainissement, le centre propose une gamme de formations uniques dans le Grand Est. D'ailleurs, la plateforme espaces confinés concerne le certificat d'aptitude aux travaux en espace confinés (Ctec) : il s'agit de l'unique plateforme accréditée pour le Grand Est.

Spécialisé dans les formations à destination des salariés du BTP, le centre Raymond-Bard a aussi à cœur de former les salariés qui demain se retrouveront en entreprises de TP, qu'ils soient demandeurs d'emploi licenciés économiques ou personnes en reconversion professionnelle.



Trois engins équipés de nouvelles technologies ont été offerts au centre qui forme des conducteurs d'engins. Photo RL